

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 131 (1986)  
**Heft:** 12

**Rubrik:** Revues

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **Revues**

### **Rivista Militare della Svizzera Italiana, N° 5, septembre-octobre 1986**

A côté d'articles repris de l'ASMZ, la revue publie un certain nombre de comptes-rendus d'activités tessinoises. Et en premier lieu celui du Festival européen de musique militaire qui s'est déroulé à Chiasso le week-end du Jeûne fédéral. Les participants réunis au Stadio Comunale venaient d'Autriche, de France, d'Allemagne, d'Italie et de Suisse. Le Conseil fédéral assurait le haut patronage de cette manifestation. Son représentant sur place était le commandant de corps Roberto Moccetti.

Les journées des parents connaissent depuis de nombreuses années un succès qui ne se dément pas. Tel fut encore le cas de celle qu'organisait à la fin de l'été l'ER art 234 au Ceneri sous le commandement du Lt col EMG Lobsiger. La RMSI en publie un bref reportage illustré.

Initiative intéressante dont se fait l'écho Sandra Isotta: la création d'un organe tessinois de coordination des sociétés militaires. Il s'agit d'une commission formée de deux délégués pour chacune des sociétés membres, actuellement au nombre de dix regroupant quelque trois mille membres. Cette institution fonctionne depuis tout juste une année; son activité se révèle bénéfique.

### **Défense nationale, novembre 1986**

C'était, en septembre dernier, au tour de M. Jacques Chirac d'ouvrir, en sa qualité de premier ministre, la session de l'Institut des hautes études de défense nationale. Conformément à la tradition, le texte de cet exposé est publié en tête de la revue. M. Chirac a choisi de s'exprimer sur la politique de défense de la France, en défendant comme l'ont fait ses prédécesseurs la stratégie de dissuasion. Il explique que la loi de programmation militaire mise en chantier dès l'arrivée au pouvoir de son gouvernement prévoit une augmentation

des dépenses militaires que ses prédécesseurs avaient, selon lui, dangereusement laissé stagner.

Le Comité d'études de défense nationale a, pour sa part, consacré sa dernière réunion-débat au thème: Les mers dans la défense de l'Europe. Le sujet est introduit par le général Jean Richard qui préside ce Comité. L'amiral Beaussant, actuel chef d'état-major de la Marine, expose le problème stratégique général de la mer et de la défense, M<sup>me</sup> Rémond-Gouilloud traite des transports maritimes et de l'Europe, l'ancien ambassadeur Chaillet parle du droit de la mer alors que M. Jacques Martin, ancien haut fonctionnaire du Quai d'Orsay, répond positivement à la question: y a-t-il une politique maritime commune de défense européenne? Cette politique existe sans doute, mais les structures actuelles du continent lui imposent des limites.

A noter enfin l'article de Bernard Guillez qui, reprenant une expression du général Beaufre, traite du terrorisme: la «manœuvre extérieure». Par quoi il faut entendre les moyens de toutes sortes dont use l'adversaire pour faire pression sur notre volonté et amoindrir notre détermination.

### **Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift N° 11, novembre 1986**

Dans sa chronique «Zur Lage», le divisionnaire Däniker se livre au jeu de la science-fiction: par le truchement du rêve, il décrit la situation régnant au lendemain de l'acceptation par le peuple de l'initiative pour la suppression de l'armée. Un résultat à porter d'abord au compte des abstentionnistes... Parmi d'autres, il mentionne cette conséquence qu'après avoir réglé son compte à l'armée, les mêmes milieux s'attaquent, dès le lendemain du vote, à la protection civile.

Le professeur Kurt Spillmann fait le point sur le débat occasionné par l'Initiative de défense stratégique américaine. Pour l'auteur, il est évident que les Etats-Unis n'envisagent nullement, pour l'instant, de renoncer à ce projet.

Ancien commandant des écoles du train de Luzisteig, le colonel EMG Heinrich

Amstutz se penche sur l'état d'instructeur à la retraite. Quitter la vie «active» ne représente pas pour lui la soudaine cassure d'une carrière, du moins pour celui qui croit encore avoir quelque chose à faire et à apporter. Témoignage bien sympathique d'un instructeur épris de sa vocation.

L'interview du mois met en scène le directeur de l'Office fédéral de l'adjudance. Le divisionnaire Stettler a l'occasion d'exposer les multiples facettes de son office qui n'a pas, tant s'en faut, pour seule vocation d'être celui du personnel.

A retenir enfin l'article du conseiller national Peter Spälti, subsidiairement colonel EMG, qui s'inquiète à juste titre de la multiplication, sur nos routes et en périodes de grands exercices surtout, de camions à plaques orientales. Il rappelle que leurs chauffeurs sont souvent des membres des troupes d'intervention aussi connus sous le nom de «Speznats».

### *Nous avons reçu*

#### **1936-1986: L'Office fédéral de l'aviation militaire et de la DCA fête ses 50 ans \***

Pour marquer la création, en 1936, de ce qui était alors le Service de l'aviation et de la défense aérienne active, une plaquette vient d'être éditée, qui retrace avec bonheur l'histoire conjointe des pilotes et des canoniers. Les anciens patrons, de Wetter à Gurtner en passant par Bolliger et Moll, présentent leurs vœux à leurs successeurs.

Vient ensuite l'histoire ancienne, l'évocation des années d'avant 1936, celles, notamment, des hésitations entre le ballon et le plus lourd que l'air.

Le second chapitre nous conduit de 36 à 68 à travers les vicissitudes de la deuxième guerre mondiale. La troisième tranche va de 1969 à nos jours avec l'explosion technologique que nous connaissons, la généralisation de l'informatique et des simulateurs, mais aussi avec la création des grenadiers-parachutistes. Encore un chapitre pour l'escadre de surveillance et un autre pour l'institut médical de l'aviation, et il est temps de songer à l'avenir. A cet égard, les fortes lignes du divisionnaire Paul Leuthold, l'actuel chef d'arme, montrent qu'un pilote bien né sait (paradoxalement?) garder les pieds sur terre: «S'il veut décourager l'agression, un petit Etat neutre comme le nôtre doit d'abord être à même de dominer son propre espace aérien dès le début d'un conflit. S'il parvient à en administrer la preuve, il peut espérer que les puissances (...) ne l'utiliseront pas comme un vulgaire punching-ball, au moment où elles s'aviseront de se dresser les unes contre les autres. On aimerait pouvoir dire que tous ceux qui détiennent une parcelle de pouvoir dans ce pays ont compris cette évidence et partagent notre point de vue.»

La plaquette est richement illustrée et tous les chapitres rédigés en allemand sont résumés en français, parfois aussi en italien. Les légendes des illustrations sont présentées dans les trois langues.

Nous sommes indiscutablement en présence d'une belle réussite.

\* Ed. OFADCA, 3003 Berne.